



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de REGINATO (Irene), « Avant-propos », *Le Devisement dou Monde. Version catalane* (K), POLO (Marco), p. 7-9

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13076-5.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13076-5.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Dans le chapitre *Echi e frammenti vari* de son introduction à l'édition du *Milione* de 1928, Luigi Foscolo Benedetto (1928, p. CCI-CCX) annonce l'existence d'un petit groupe de trois manuscrits qui témoigne d'une version perdue de l'œuvre de Marco Polo en catalan. En l'espace d'une dizaine de pages, l'éditeur italien définit les termes du problème, proposant des hypothèses et ouvrant des pistes d'approfondissement. Désignant cette version par la lettre « K », il en présente les trois témoins : un texte catalan qu'il nomme aussi *K* (Florence, *Ricc.* 2048), un texte français qu'il appelle *K*¹ (BAV, *Ott. Lat.* 2207), et un texte aragonais qu'il baptise *K*² (dans le manuscrit composite de la bibliothèque de l'*Escorial* Z. I. 2). Benedetto n'établit pas de *stemma codicum* mais, en s'appuyant sur une poignée de fautes communes, il montre que les trois textes dérivent de manière indépendante d'un même archétype dont il a déterminé la langue, le catalan, et qu'il présente comme une version abrégée. À partir de réflexions sur certaines fautes de traduction, il formule enfin l'hypothèse que *K* dérive d'un manuscrit franco-italien perdu, proche de la version française *Fr* et de la version dite franco-italienne *F*¹.

Le travail de Benedetto a été suivi d'importantes contributions, notamment les éditions du texte catalan (Gallina, 1958) et du texte aragonais (Nitti, 1980 ; Vidaller Tricas, 2011 ; Sangorrín Guallar, 2016), des contributions sur la langue de celui-ci (Gallina, 1956 ; Nitti, 1972 ; Buesa Olivier, Castañer Martín, 1996 ; Ciprés Palacín, 2012) et des études qui prennent en compte la *Version K* dans son ensemble (Meneghetti, 2007 et 2008 ; Gadrat-Ouerfelli, 2015, p. 24-28 et 126-133).

1 Le sigle *F* indique la version conservée dans le ms. *BNF*, fr. 1116 éditée dans Eusebi, Burgio, 2018 et lisible aussi en version numérisée dans Simion, Burgio, 2015 ; pour la complexité de la définition de franco-italienne, cf. *infra*, p. 40, n. 81. Par *Fr*, par contre, on désigne la version française éditée par Ménard, 2001-2009. Le titre *Devisement dou monde*, que nous allons adopter tout le long du volume, correspond à la forme de *F*. Pour une présentation de la tradition manuscrite de l'ouvrage de Polo, cf. *infra*, *K dans la tradition du Devisement dou monde*, p. 196.

Bénéficiant de cette bibliographie et de recherches nouvelles, ce volume a pour but de fournir une étude exhaustive de cette rédaction singulière du *Devisement dou monde*. Le premier chapitre (*La Version K : témoins conservés, témoins perdus*) se penche sur les témoins conservés ainsi que sur les témoins perdus, propose une datation de K et étudie sa circulation et sa diffusion. Les trois témoins sont rebaptisés *Kc* (témoin catalan), *Kf* (témoin français) et *Ka* (témoin aragonais), afin de ne pas accorder *a priori* une supériorité au témoin catalan, et d'éliminer l'emploi ambigu du sigle « K » à la fois attribué au ms. *Ricc.* 2048 et à la version dans son ensemble (que nous appelons alors *Version K*, *Version catalane*, ou tout simplement « K »). Le deuxième chapitre (*Les rapports entre les témoins*) montre l'indépendance de *Kc*, *Kf* et *Ka* et établit un *stemma codicum* qui rend compte de leurs rapports réciproques. L'existence de l'archétype, nommé *Kx*, y est prouvée par une série d'erreurs de copie. Plusieurs paragraphes sont ensuite consacrés à la définition de la langue dans laquelle il fut rédigé. Le troisième chapitre (*Le résumé*) se penche sur la physionomie de la *Version K* : il montre les coupures, les passages abrégés et les déplacements d'informations, tout en décelant des techniques récurrentes. L'éventualité de l'existence d'une version catalane antérieure non abrégée est évaluée dans le quatrième chapitre (*Une version catalane plus complète ?*) à travers l'étude des notices que nous fournit la cartographie catalane. Le cinquième chapitre (*La traduction*) aborde la dynamique entre *copie* et *traduction* que met en place la physionomie particulière de K. La *Version K* y est considérée en tant que *traduction*, désormais appelée *Ky*. Ce chapitre indique également la langue de son modèle et fait la part entre erreurs de traduction et erreurs de copie. Enfin, le sixième chapitre (*K dans la tradition du Devisement dou monde*) met en relation la *Version K* avec la tradition manuscrite de l'œuvre de Marco Polo, et tente de définir sa place dans le *stemma codicum* général proposé dans Simion, 2017.

Cet essai introductif est suivi de l'édition particulière des trois versions *Kc*, *Kf* et *Ka* et de l'édition critique de K dans son ensemble. Cette opération met en relief toute l'originalité de cette branche singulière du *Devisement dou monde*. Au sein d'une tradition foisonnante où « i confini tra copia e rifacimento (anche di quel particolare rifacimento che è una traduzione) sono labilissimi » (Bertolucci Pizzorusso, 1975, p. 351), la *Version K* représente à la fois un cas particulier et la reproduction, à échelle

réduite, des dynamiques qui caractérisent l'histoire de la transmission du *Devisement dou monde* dans son ensemble. En effet, K remonte à un archétype perdu et est conservée dans des témoins écrits en langues différentes, chacun d'entre eux étant façonné par les fautes et les choix stylistiques de son rédacteur. Afin de restaurer la leçon de cet archétype et de la présenter en un texte critique unitaire et homogène, le travail d'édition a nécessité une opération de traduction supplémentaire. Ainsi, l'édition critique de K est-elle une *traduction* critique où le texte de base est traduit en français moderne, convenablement corrigé et accompagné d'un apparat qui enregistre, dans leur langue propre, la *varia lectio* des autres témoins.

Le volume se termine par quelques outils paratextuels : d'abord trois tableaux synoptiques qui comparent la répartition en chapitres et alinéas des trois témoins de K et de deux des plus importantes rédactions du *Devisement dou monde* (F et Fr) ; ensuite, un *Index nominum* et un *Index realium* pour permettre au lecteur de se repérer plus facilement dans l'Asie de Marco Polo.

Cet ouvrage n'aurait jamais vu le jour sans l'apport de M. E. Burgio, Mme S. Simion, M. R. Trachsler et M. F. Zinelli, à qui s'adressent nos premiers remerciements. Pour les textes catalan et aragonais, nous remercions Mme A. Alberni et M. M. Barbato. La révision linguistique de la Traduction critique et de l'Introduction ont bénéficié de l'aide fondamentale de Mme F. Maillet et M. K.-A. Hélon.